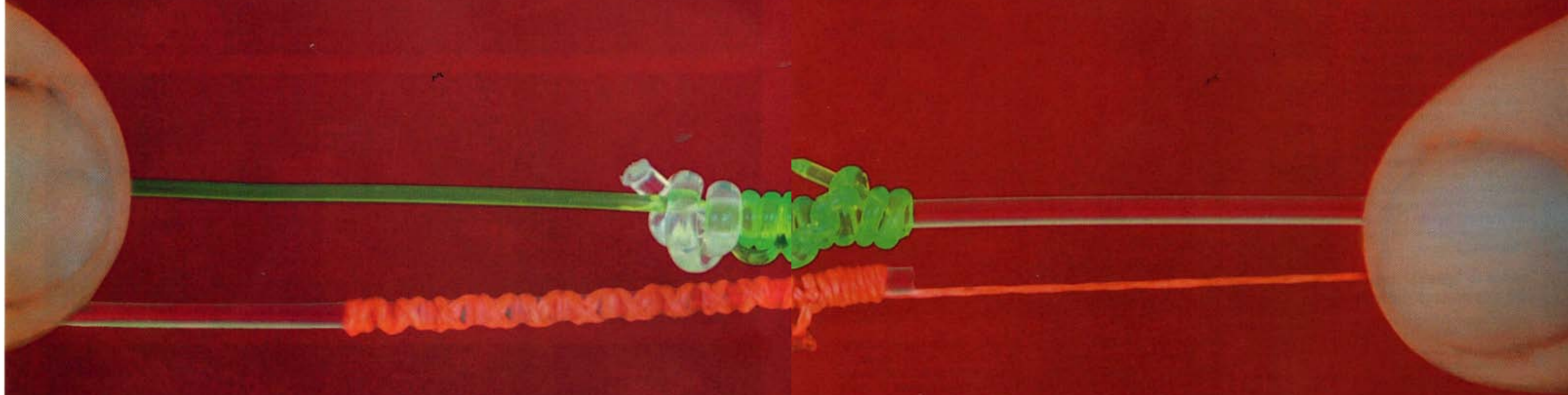


300



Nœuds de raccord

Vouloir affiner un montage, c'est vouloir optimiser la nage d'un leurre. Et se passer d'un émerillon intermédiaire entre la ligne et le bas de ligne est digne d'intérêt. Plusieurs solutions existent, de la plus simple à la plus compliquée, il y en a pour tous les goûts! Mais attention, le résultat final doit être rigoureusement analysé.

Texte & photos de Julien Derozier



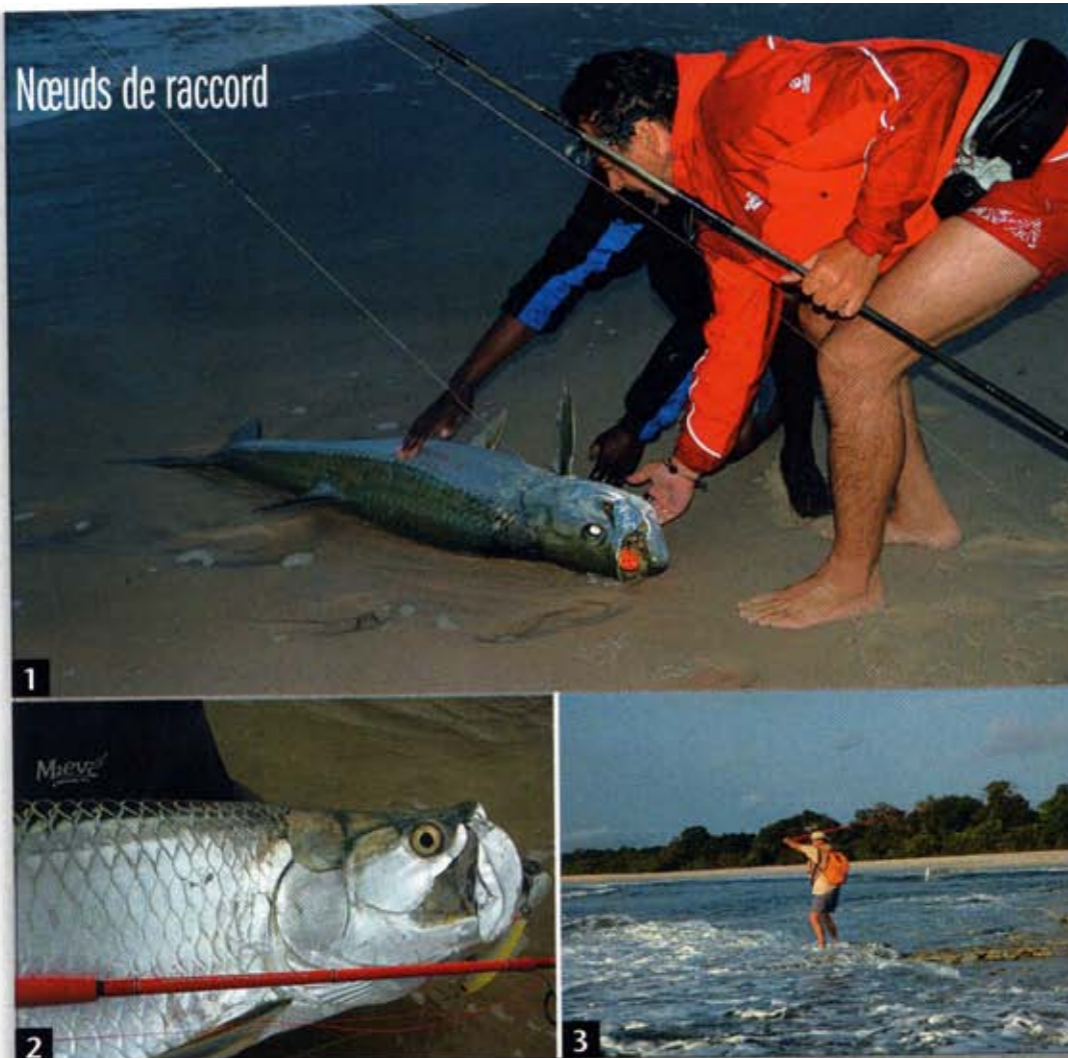
Pour rendre efficace la nage d'un stick bait ou d'un poisson nageur, il importe de se passer de l'émerillon et de fabriquer un raccord direct entre la tresse et le bas de ligne.

Nœuds de raccord

Dans toutes les pêches au lancer, le fait de se passer d'un émerillon apporte beaucoup plus de technique dans le maniement des leurres. Il n'y a plus ce déséquilibre dû au poids de l'émerillon ni ce mouvement de balancier qui s'accélère dès que le pêcheur sollicite le scion. Du lancer lourd au lancer léger, ce type de montage est bénéfique. Certaines familles de leurres, comme les sticks et les poissons nageurs, sont très sensibles à la présence d'un émerillon intermédiaire. Le supprimer est une aubaine qu'il ne faut pas laisser passer. De plus, dans les pêches d'eau claire ou de poissons ultra méfiants, la discrétion d'un montage en direct sera décisive. La différence est réelle, parfois même incroyable, et le seul problème qui se pose alors est la réalisation du nœud de raccord. Il est rarement simple, souvent assez compliqué, mais l'effort de l'apprendre en vaut largement la peine. C'est toute une remise en question valorisante de nos montages passés.

Le bas de ligne est censé être plus costaud que le fil

Trouver le raccord idéal entre la tresse et un bas de ligne en nylon ou en fluoro ne pose pas de problème. Le souci majeur est que le pêcheur risque de sélectionner un nœud facile à exécuter par crainte d'apprendre une réalisation en apparence trop compliquée. Il ne faut pas tomber dans ce raisonnement, car seul le résultat importe. Supprimer un émerillon pour se créer un point faible n'a pas d'intérêt. Surtout que la perfection existe dans ce domaine ! J'ai longtemps pêché avec un raccord simple à exécuter. Celui-ci consiste à faire un nœud en 8 sur l'extrémité du bas de ligne, de rentrer la tresse dans les deux boucles du 8, de serrer fort et de faire une série de clés au final. Rapide, facile et relativement discret, ce nœud n'est pourtant pas une solution fiable. Le problème vient de la tresse qui, inévitablement lors d'une traction, va entamer le nylon en se serrant. C'est un casse-tête qui m'a coûté de gros poissons. En test, ce montage montre beaucoup de faiblesse. Puis sont apparues, via le Japon, des manières inédites de créer ce raccord. Manuellement ou par le biais d'un petit appareil qui tient plus du gad-



- 1- Le tarpon pose le problème des poissons sauteurs. Une vive tension lors d'un saut peut anéantir un bon nœud. La solution de l'émerillon intermédiaire se pose si la couleur de l'eau le permet.
- 2- Un bas de ligne en acier raccorder par un émerillon est une valeur sûre. Mais une double ligne doit consolider l'attache sur l'émerillon.
- 3- Pour les gros poppers, rien ne vaut un raccord japonais entre tresse et nylon.
- 4- Gros stick coulant, bas de ligne nylon et nœud de raccord japonais sont les ingrédients d'une jolie réussite !
- 5- Acier, fluoro, nylon, la carangue n'est pas trop sélective.
- 6- Le défaut des marins est d'attraper le bas de ligne par le raccord. Ce détail ne doit pas passer inaperçu et l'heureux pêcheur a intérêt à refaire sa connexion.

get. Le nœud idéal, que j'ai baptisé «nœud japonais», a pour objectif de tresser notre multifilament autour du bas de ligne en nylon, sur une longueur de quelques centimètres, pour finir par une série de clés améliorées. Plus la traction est forte, plus la tresse se serre, mais sur l'ensemble du nœud et sans venir buter sur quoi que ce soit. Nul besoin de brûler le bout du nylon, ce nœud n'est pas prêt de glisser. Évidemment, c'est au test que le jugement nous captive. Et là, nous sommes proches de la perfection, puisque la casse intervient le plus souvent en pleine ligne et non au nœud ou à sa base, comme cela arrive en général. Avoir un montage d'une résistance équivalente à la force linéaire de la tresse est un fait inédit. J'ai donc adopté ce nœud pour l'utiliser au quotidien, pour mes lancers légers et mes armes les plus lourdes. Pas une fois, je n'ai eu de mauvaise surprise. Lorsque je m'accroche, cela devient un problème parfois dur à solutionner puisque la casse se fait sur la vraie puissance de la tresse. Un schéma nouveau que nous ne pouvons ignorer. Reste que

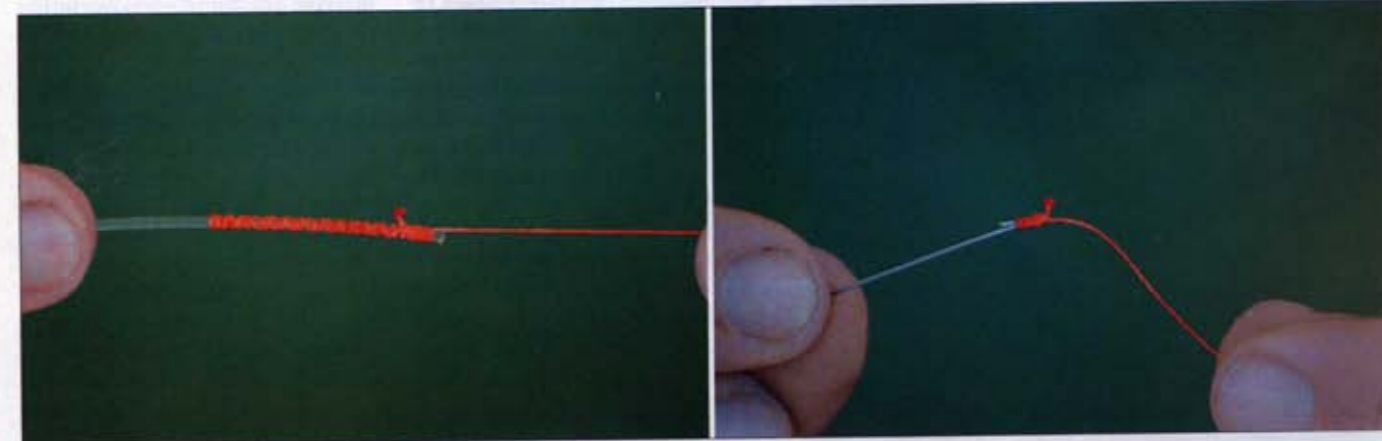
ce nœud demande un apprentissage sérieux. Avec de la pratique, ce n'est plus qu'une formalité résumée à une paire de minutes. Un petit accessoire, disponible en magasin spécialisé, permet simplement et rapidement d'arriver à un résultat similaire. Cette variante s'appuie un peu plus sur les torsades de la tresse autour du bas de ligne. Actuellement, les deux variantes décrites nous laissent une résistance entre la tresse et le bas de ligne avoisinant les 100%. Une sacrée victoire, puisque le bas de ligne est censé être plus costaud que notre fil, avec un nœud final qui ne prête pas à conséquence sur la solidité de l'ensemble du montage. C'est une évolution capitale, surtout quand le matériel est utilisé à sa juste puissance.

Ce type de nœud peut-il bouger ?

Lorsqu'un nœud est bien réalisé, il ne doit pas bouger en action de pêche. Il va rester homogène pour ne pas se défaire. Notre préoccupation sera la longévité du nœud. À force de lancer, voire de prendre du poisson,

il peut se produire quelques variantes. La première vient du brin libre qui s'effiloche et risque à la longue de défaire le nœud de blocage, celui qui stoppe l'ensemble du montage. Dommage, car bien concentré, un pêcheur ne va pas inspecter la qualité du raccord à chaque instant. Il peut y avoir également un souci lorsque la ligne touche un obstacle. Ces nœuds sont performants dans un sens, le fait de tirer.

À l'inverse, si le nœud se bloque un instant dans le sens logique du rembobinage, notre réalisation risque de se tasser. Cela ne va pas lâcher. De plus, ce léger tassement reprendra sa forme initiale à la moindre traction. Reste à savoir si ce mouvement ne va pas nuire à notre montage. Pour ces raisons, je préfère glisser une micro pointe de colle liquide sur le nœud d'arrêt. Je dis bien une micro pointe, pour justement éviter tout mouve-



Ce nœud venu du Japon (à g.) est l'un des plus solides et adaptés à la pêche au lancer. Il requiert un temps d'apprentissage pour en arriver là. Après c'est une question d'une ou deux minutes. Le fameux nœud Albright (à dr.) permet un raccord correct entre la tresse et un bas de ligne en acier gainé. À la condition que l'acier ne soit pas trop raide.

Bas de ligne

Et sur de l'acier ?

Raccorder un bas de ligne en acier à une ligne, qu'elle soit tresse ou nylon, n'est pas aussi simple. Il faut que le pêcheur mesure bien si le fait de se passer d'un émerillon va réellement changer positivement sa façon de pêcher et ses résultats. Ne jamais se compliquer la vie lorsque ce n'est pas nécessaire. Au Gabon, par exemple, ce sont des pêches d'eaux brunes et d'écume et de plus, bien souvent dans une ambiance nocturne. L'omniprésence de camassiers aux dents longues oblige un pêcheur raisonnable à employer un bas de ligne en acier. Sur du nylon, nous serions contraint d'inspecter notre bas de ligne à chaque touche, au moindre frôlement. Car là-bas, le poisson raccorder peut mordre à tout moment. Donc l'acier 7x7 est ma solution. Étant donné que j'utilise la puissance du matériel souvent à sa limite, pas question de perdre un pourcentage de fiabilité uniquement pour occulter un simple émerillon qui, dans cette couleur d'eau, passe déjà inaperçu ! C'est pour cela que je persiste dans ce cas particulier à utiliser un émerillon comme intermédiaire. Le schéma est simple, un Bimini Twist pour une petite double

ligne, un émerillon à agrafe et un nœud de pendu. Sans oublier le coup de briquet sur les deux brins coupés. Après il y a d'autres contextes, notamment ces pêches fines en eau claire. Pas trop d'obstacles, une dominante de sable et un réglage de frein plutôt doux. Dans ce cas-là, il est motivant de faire sauter cet émerillon, que notre fil soit un nylon ou une tresse. Premier constat, l'acier 7x7 ou multibrin ne correspond pas à nos souhaits. Trop rugueux, son aspect ne va pas de paire avec la ligne. L'acier gainé est en droit d'attirer notre attention. Son revêtement protège la ligne et, lors d'une vive tension, les frottements seront sans conséquences. Le nœud idéal est le Albright. Une certaine souplesse dans l'acier est nécessaire pour pouvoir construire toute une série de spires. Ce nœud est de toute beauté, facile à exécuter et d'une résistance satisfaisante. S'il ne me convient pas pour les combats titanesques, il s'en tire honnêtement sur des bagarres classiques. Quant à la discrétion, c'est un modèle du genre. Encore une fois, une goutte de colle n'est pas superflue, surtout si la ligne est de la tresse.

“Il existe quantité de nœuds possibles, cependant les tests de fiabilité ne sont pas toujours très concluants”



Le barracuda n'a pas besoin d'être gros pour couper les bas de ligne. Un acier est salutaire, reste à le raccorder à la ligne.

ment ou effilochage. En aucun cas, la colle doit toucher la ligne principale, ou se répandre sur la surface totale du nœud, ce n'est pas son rôle. Cela implique d'avoir un tube de colle dans ses affaires, mais je trouve que ça en vaut la peine.

Il arrive que certaines textures de tresses se prêtent moins bien à la fabrication d'un tel nœud. Le pêcheur se trouve confronté à un serrage problématique et à des imperfections difficiles à gérer. Lorsqu'un résultat final laisse planer un doute, cela arrive même aux plus vieilles mains, il ne faut pas attendre une évolution positive, elle ne viendra pas. Un coup de ciseaux et on recommence. Les ciseaux sont plus appropriés que le couteau, encore faut-il que notre outil soit bien tranchant !

Le mariage entre deux nylons est plutôt réussi

J'ai un faible pour la tresse, mais je dois reconnaître que, sur certaines pêches fines, le nylon a d'indéniables qualités. Cet élément élastique permet des ferrages à retardement plutôt efficaces. En eau claire, il est courant de voir le poisson attaquer, de le voir se tortiller et ressentir le choc seulement deux ou trois secondes après car il vient de se faire piquer. Dans les pêches fines, notamment avec de très petits poissons nageurs, le nylon reste d'actualité.

Le problème qui se pose vient des pêches légères qui nécessitent la présence d'un bas de ligne pour prévenir des dents des carnassiers visés. Il est curieux de voir comment les pêcheurs utilisent systématiquement un bas de ligne sur de la tresse, alors qu'ils s'en passent sur du nylon. Pourtant le problème est le même. Soyons clairs, un nylon de 25/100 ne peut pas faire

face à la moindre mâchoire armée d'un beau poisson. Et plus le leurre choisi est petit, plus les risques qu'il soit engamé sont grands.

Le raccord d'une ligne fine en nylon sur un bas de ligne en nylon ou en fluoro de plus gros diamètre pose quelques problèmes de fiabilité et de discrétion. Si la différence de diamètre entre les deux parties est moindre, nous pouvons exécuter un nœud de pendu des deux côtés, ça passe. Si la ligne est très fine, un petit Bimini Twist permet de rattraper cette différence et de persister dans la présence de deux nœuds de pendu. Les nœuds de cuillère simple ou renforcé ne sont pas de bonnes solutions, ils torturent trop la structure du nylon.

Maintenant il reste la question, ligne classique mais gros bas de ligne, là où la différence de section est importante. Une solution que je sélectionne volontiers est le nœud en 8 sur le bas de ligne. Notre fil va entrer successivement dans les deux boucles du 8. Nous le resserrons fermement et nous attaquons toute une série de clés pour finir par un nœud de blocage. La ligne principale peut être doublée, ce qui ne change rien dans la manière de fabriquer ce nœud. Ce type de montage est hautement critiquable avec l'association tresse-nylon, mais entre deux nylons, le mariage est plutôt réussi. Au final, l'ensemble est discret et solide.

D'autres nœuds sont possibles mais avec des tests pas toujours concluants sur la fiabilité. Le nœud de Chirurgien, qui se résume à un double nœud incluant les deux fils, est franchement dépassé. De même que deux nœuds Baril. Ces techniques sont à oublier. Le système du boucle dans boucle est plaisant, en théorie. L'inconvénient majeur vient de la boucle sur un bas de ligne costaud... C'est volumineux, dans l'eau et cela prend encore plus d'ampleur pour une conclusion assez indigeste !

Pour contrer certains poissons, nous avons tous pensé à un bas de ligne de plusieurs mètres, qui rentre dans les anneaux et va même jusqu'au moulinet. Nous avons longtemps cru que la solution était là pour sortir les grosses ignobilis du corail ou prendre n'importe quel poisson têtu au milieu d'obstacles insurmontables. En pratique, ce procédé est déjà nettement moins plaisant. C'est grossier, sonore et un pêcheur méticuleux souffre pour son matériel.

Le passage des anneaux, une étape à s'éviter !

Le bas de ligne dans les anneaux claque plus que le nœud gêne. En définitive, ce n'est pas le nœud qui est en cause, mais la façon de faire. Il est impossible de faire glisser correctement dans des anneaux un gros diamètre de nylon suivi d'une tresse de section forcément modeste. Même avec le nœud le plus insignifiant, cette disparité est ingérable. Dans ce cas, je conseille de régler convenablement le frein du moulinet, de peaufiner un nœud de qualité et d'employer un bas de ligne d'une taille appropriée à la pêche au lancer.

Il existe cependant une exception, la pêche au jig. Ce n'est pas du lancer pur, mais cette technique va souvent de paire avec nos sorties de pêche au leurre. Le jig, lorsqu'il est pratiqué spécifiquement, réclame l'utilisation d'une canne courte et d'un bas de ligne très long. Automatiquement, le nœud de raccord entre la tresse et le nylon va passer et repasser inlassablement sous nos yeux pendant toute la séance. Si à chaque fois il y a un choc, un bruit, un effort ou une quelconque sollicitation obligatoire du pêcheur, la partie de pêche aura tendance à énerver ! D'où l'avantage de connaître la fabrication d'un nœud performant. Le pêcheur ne le regrettera pas, au contraire. ■

Carpe rouge énorme et dentition impressionnante... Lequel choisir, le nylon ou l'acier ? Raccord direct ou émeurillon ? Il faut savoir faire un choix judicieux !

